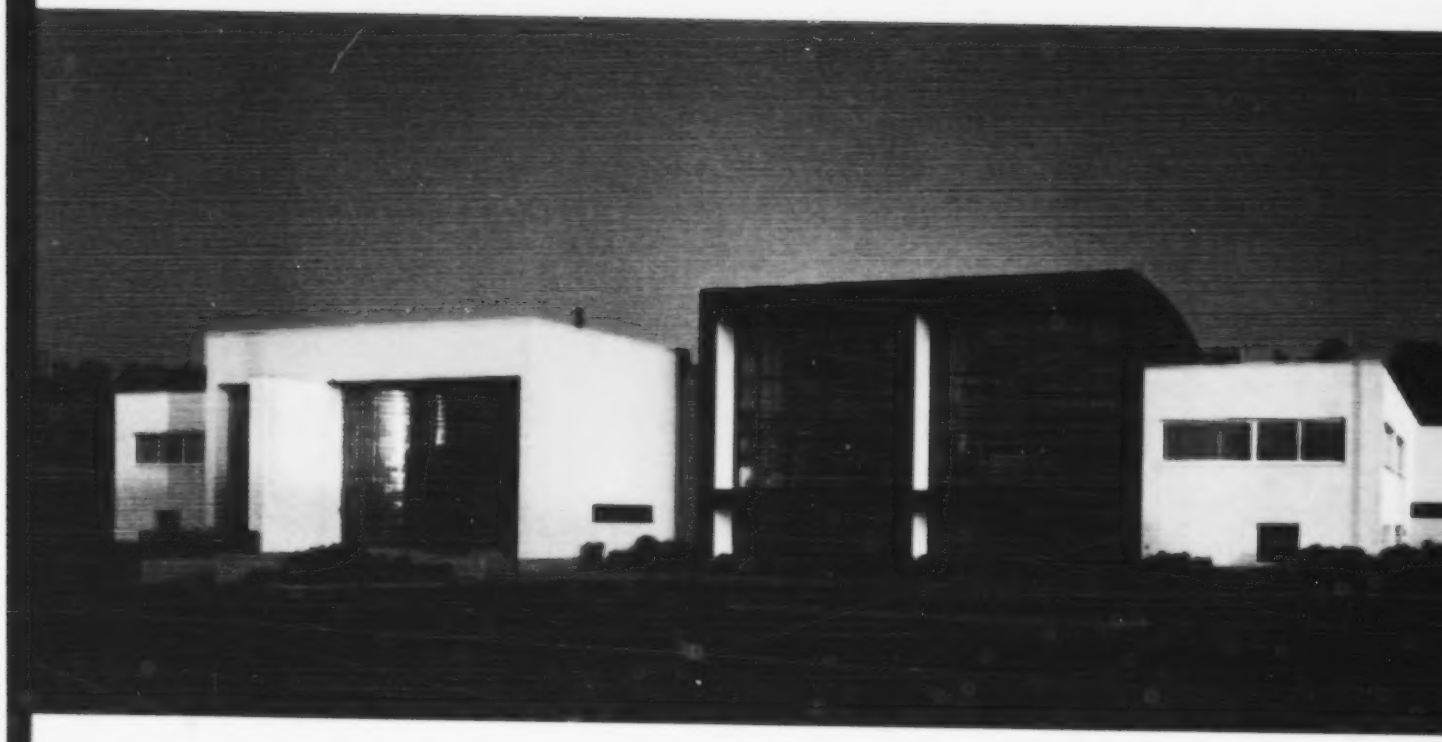
LE CENTRE
DE CONSERVATION
DU QUÉBEC



RAPPORT ANNUEL DE GESTION 2006-2007

La gestion par résultats

Québec

Photo couverture, Bernard Vallée
Fonds des moyens de communication

Photos en vignette : toutes les photos non identifiées ont été prises par des employés du Centre de conservation du Québec.

Révision linguistique :
France Galarneau
Murielle Fortin

Conception et réalisation graphiques :
Danie Harvey

Dépôt légal - 2007
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN : 978-2-550-50924-0
ISSN : 1205-7789

© Gouvernement du Québec, 2007

MESSAGE DE LA MINISTRE

Québec, octobre 2007

Monsieur Michel Bissonnet
Président de l'Assemblée nationale du Québec
Hôtel du Parlement
Québec (Québec) G1A 1A4

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous présenter le Rapport annuel de gestion du Centre de conservation du Québec pour l'exercice financier 2006-2007.

Le Centre est une agence gouvernementale qui relève du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et, à ce titre, son rapport annuel doit être déposé devant l'Assemblée nationale tel que le prévoit la Loi sur l'administration publique.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

La ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine,

Christine St-Pierre

MESSAGE DE LA SOUS-MINISTRE

J'ai le plaisir de vous présenter le Rapport annuel de gestion 2006-2007 du Centre de conservation du Québec, un des fleurons du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Depuis plus de 25 ans maintenant, cette institution nationale, devenue agence gouvernementale en 2002, est résolument engagée dans la conservation du patrimoine mobilier du Québec. Grâce à une équipe chevronnée de spécialistes, le Centre assure la restauration des œuvres d'art, des objets et des documents patrimoniaux, ainsi que des artefacts conservés dans des collections tant publiques que privées. Sa mission consiste également à dispenser expertise, conseils et formation en matière de conservation préventive ainsi qu'en aménagement des espaces de conservation.

Les services du Centre profitent au premier chef aux institutions muséales et aux centres d'archives soutenus par le Ministère. Son statut d'agence facilite cependant la vente de ses services à tout organisme ou à toute entreprise qui requiert des expertises ou des interventions de restauration.

La révision de ses orientations et le souci de performance qui anime toute l'équipe d'experts constituent un précieux apport dans sa recherche d'amélioration de la gestion par résultats.

La sous-ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine,

Christiane Barbe

MESSAGE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Le Centre de conservation du Québec rend public son onzième rapport annuel de gestion. Celui-ci présente les résultats obtenus au regard des cibles et des objectifs formulés dans le Plan d'action 2006-2007, conformément aux indicateurs de performance. Il fournit également des données comparatives des deux exercices précédents.

Le Centre a maintenu son rythme de travail en réalisant des travaux de restauration et des expertises pour un total 24 567 heures de production, tant du côté des services financés que de celui des services facturés.

Le Centre continue également de s'associer au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en vue de favoriser la sauvegarde du patrimoine culturel québécois. Il est engagé de façon active dans l'application du programme issu du nouveau fonds du patrimoine culturel québécois et agira comme soutien à la politique de sécurité civile en cas de sinistre.

De plus, le personnel du Centre a aussi réalisé plus de 2 200 heures qui sont également des heures de production scientifique qui s'adressent à des clientèles grand public, ou qui font connaître et positionnent le Centre sur la scène internationale. La renommée du Centre de conservation du Québec s'accentue tant sur la scène provinciale qu'à l'échelle internationale. Le Getty Conservation Center à Los Angeles l'a invité, au printemps dernier, pour une visite de ses installations et pour prendre contact avec ses équipes de chercheurs. Des conférences ont été présentées à l'étranger confirmant ainsi son image de marque parmi les spécialistes de la restauration à l'échelle mondiale. Plusieurs articles ont été publiés par ses restaurateurs dans des revues spécialisées.

Chaque membre du personnel du Centre peut se montrer à juste titre satisfait du bilan de cette année au cours de laquelle tant la clientèle traditionnelle que le grand public ont pu profiter de leur expertise et de leurs bons conseils.

La directrice générale,

Christiane Lévesque

DÉCLARATION DE LA DIRECTION DU CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC

Les renseignements fournis dans le présent Rapport annuel de gestion relèvent de ma responsabilité. Il m'incombe d'assurer la fiabilité des données qu'il contient, ainsi que des contrôles qui permettent de témoigner des résultats obtenus au regard des objectifs fixés dans le Plan d'action 2006-2007.

La direction du Centre de conservation du Québec a maintenu, au cours de l'exercice financier, des systèmes de contrôle interne et d'information de gestion propres à assurer un suivi des opérations et une reddition des comptes.

Un rapport du vérificateur interne atteste que les informations présentées dans le Rapport annuel de gestion sont plausibles et cohérentes.

À mon avis, l'information présentée dans le Rapport annuel de gestion 2006-2007 du Centre de conservation du Québec est fiable et correspond bien à la situation.

La directrice générale,

Christiane Lévesque

Québec, juillet 2007

Rapport de validation du Service de vérification interne

Madame Christiane Barbe
Sous-ministre de la Culture,
des Communications et de la
Condition féminine

Madame la Sous-Ministre,

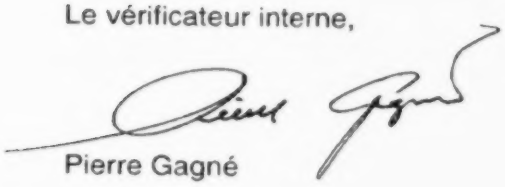
Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons procédé à l'examen de l'information présentée dans le Rapport annuel de gestion 2006-2007 du Centre de conservation du Québec pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2007. La responsabilité de l'exactitude, de l'intégralité et de la divulgation de ces données incombe à la direction du Centre.

Notre responsabilité, en tant que vérificateur interne du Centre, consiste à évaluer le caractère plausible et la cohérence de l'information, en nous basant sur le travail que nous avons réalisé au cours de notre examen.

Celui-ci a été effectué en tenant compte des normes de l'Institut des vérificateurs internes. Les travaux ont consisté à obtenir des renseignements et des pièces justificatives, à mettre en œuvre des procédés analytiques, à réviser des calculs et à discuter sur l'information fournie par le personnel du Centre. Notre examen ne vise pas à vérifier les systèmes de compilation. Par conséquent, nous n'exprimons pas une opinion de vérification sur l'information contenue dans le rapport annuel de gestion.

Au terme de notre exercice, nous concluons que l'information contenue dans le présent rapport annuel de gestion nous paraît, à tous égards importants, plausible et cohérente.

Le vérificateur interne,



Pierre Gagné

Québec, septembre 2007

TABLE DES MATIÈRES

Message de la ministre 3

Message de la sous-ministre 4

Message de la directrice générale 5

Déclaration de la direction du Centre de conservation du Québec 6

Rapport de vérification interne 7

Le comité consultatif 9

L'organigramme 10

Les services offerts par régions 11

Le profil du Centre de conservation du Québec 12

La revue des activités 13

Les ressources humaines 25

Le marketing du Centre de conservation du Québec 26

Les résultats atteints par rapport aux cibles 27
- Les services financés par le Ministère 27
- Les services facturés 27
- Les autres activités scientifiques 27
- Les surplus dégagés 28
- Les coûts de revient 28
- Les autres indicateurs 29

ANNEXES

Annexe 1 - Sommaire au 31 mars 2007 31

Annexe 2 - Tableau comparatif des recettes et déboursés 32

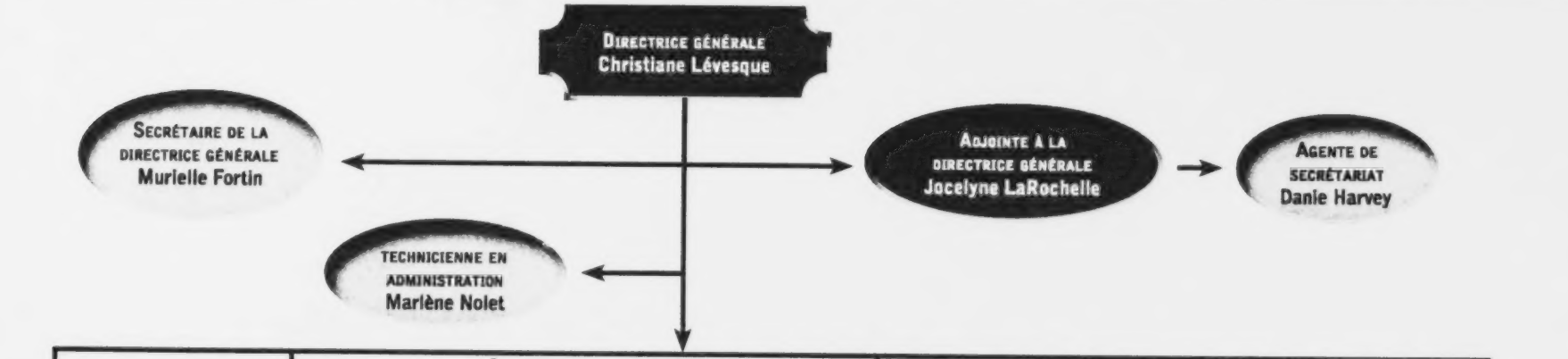
LE COMITÉ CONSULTATIF

Le comité consultatif est composé de sept personnes qui représentent les diverses clientèles du Centre. Il fournit des conseils en ce qui a trait aux attentes au regard des produits et services livrés par l'institution. Il peut donner son avis relativement aux objectifs, aux cibles de résultats et aux indicateurs de performance énoncés dans le plan d'action annuel. Ce comité se réunit au moins deux fois par année. Nous remercions sincèrement ses membres pour leur collaboration et leur dévouement car ils ne reçoivent aucune rémunération à cet égard.

MEMBRES DU COMITÉ

- M. Richard Dubé - président, représentant la Société des musées québécois
- M. Daniel Bissonnette, représentant la Société des musées québécois
- M. Marc Duval, représentant le public
- M. Yvon Milliard, représentant les musées d'État
- M. Didier Prioul, représentant les universités
- M^me^ Danielle Aubin, représentant le Réseau des archives du Québec
- Vacant, représentant le monde des affaires

L'ORGANIGRAMME - PERSONNEL EN POSTE AU 31 MARS 2007



ATELIER DE DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

Michel Élie
Photographe

Jacques Beardsell[1]
Photographe

ATELIER D'ARCHÉOLOGIE-ETHNOLOGIE

André Bergeron*
Restaurateur

France Rémillard
Restauratrice

Blandine Daux[1]
Restauratrice

ATELIER DES MÉTAUX

Jérôme-René Morissette*
Restaurateur

Antoine Pelletier[1]
Technicien en restauration

ATELIER DES MEUBLES

Bernard Vallée*
Restaurateur

Mireille Brulotte[1]
Technicienne en restauration

ATELIER DES OEUVRES SUR PAPIER

Susanne -Marie Holm*
Restauratrice

Denise Allard
Restauratrice

Francine Gauthier[1]
Restauratrice

Marthe Olivier[1]
Restauratrice

ATELIER DES PEINTURES

Colette Naud*
Restauratrice

Michael O'Malley
Restaurateur

Élisabeth Forest[1]
Restauratrice

Sophie Roberge[1]
Restauratrice

Éloïse Paquette[1]
Restauratrice

ATELIER DES SCULPTURES

Claude Payer*
Restaurateur

Michèle Lepage
Restauratrice

Colombe Harvey
Restauratrice

Isabelle Paradis[1]
Restauratrice

Delphine Laureau[1]
Restauratrice

Martine Lemay[1]
Restauratrice

Isabelle Cloutier[1]
Restauratrice

ATELIER DES TEXTILES

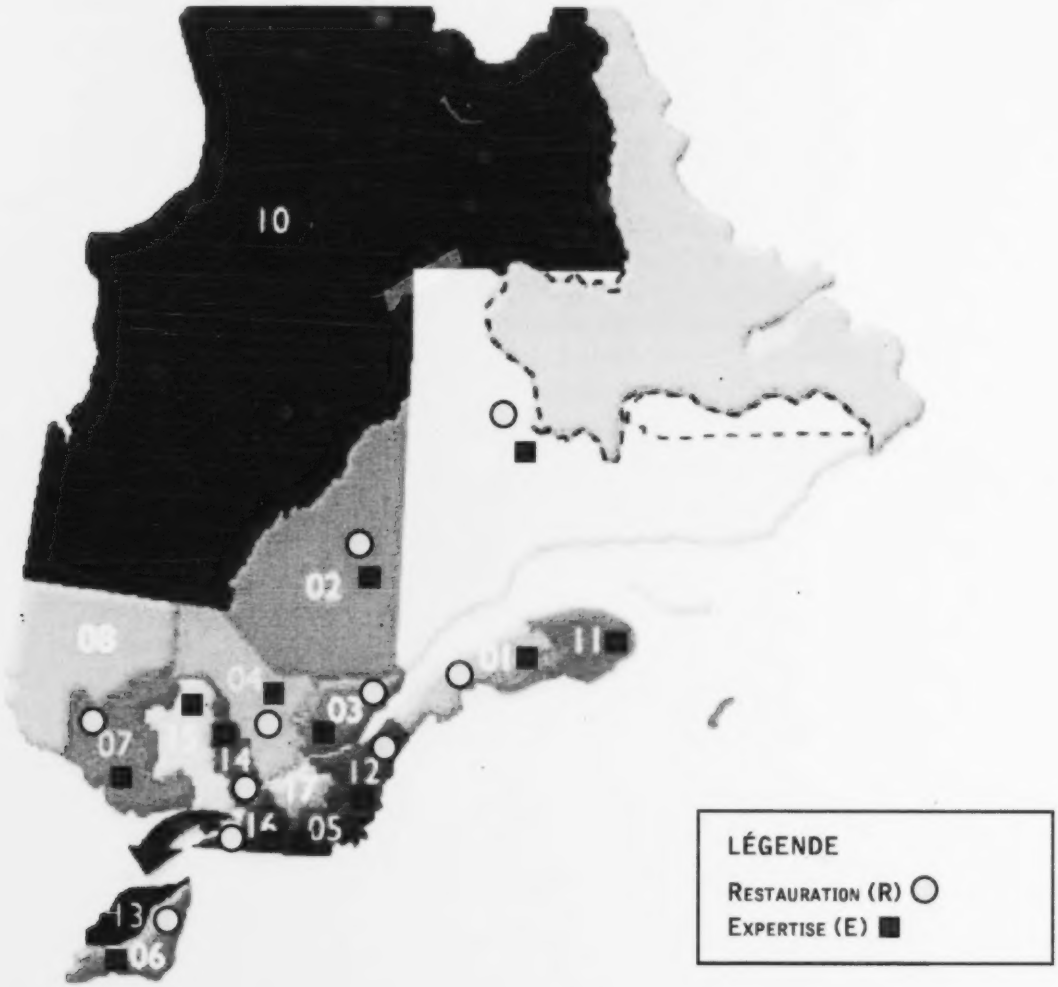
Sharon Little*
Restauratrice

Louise Lalonger[1]
Restauratrice

* Responsable d'atelier
[1] Employés occasionnels

Note : *Au cours de l'année, quatre stagiaires se sont joints à l'équipe.*

LES SERVICES OFFERTS PAR RÉGIONS



RÉGIONS	R	E	RÉGIONS	R	E
1. Bas-Saint-Laurent	3		10. Nord-du-Québec		
2. Saguenay—Lac-Saint-Jean	3		11. Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine		
3. Capitale-Nationale	72		12. Chaudière-Appalaches	5	
4. Mauricie	4		13. Laval		
5. Estrie			14. Lanaudière	5	
6. Montréal	35		15. Laurentides		
7. Outaouais	1		16. Montérégie	8	
8. Abitibi-Témiscamingue			17. Centre-du-Québec		
9. Côte-Nord	3		**TOTAL**	**139**	**187**

Au cours de cette année, le Centre s'est fait connaître dans 13 régions avec 139 projets de restauration et 187 projets d'expertise. Pour ce qui est de la restauration, 122 projets (comprenant 315 objets) sont terminés et pour l'expertise, 180 projets sont complétés.

Les services offerts par régions

RÉGIONS	R	E	RÉGIONS	R	E
1. Bas-Saint-Laurent	3	**4**	10. Nord-du-Québec		
2. Saguenay – Lac-Saint-Jean	3	**6**	11. Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine		**1**
3. Capitale-Nationale	72	**95**	12. Chaudière-Appalaches	5	**5**
4. Mauricie	4	**10**	13. Laval		
5. Estrie		**13**	14. Lanaudière	5	**10**
6. Montréal	35	**30**	15. Laurentides		**2**
7. Outaouais	1	**1**	16. Montérégie	8	**8**
8. Abitibi-Témiscamingue			17. Centre-du-Québec		
9. Côte-Nord	3	**2**	**TOTAL**	139	187

Au cours de cette année, le Centre s'est fait connaître dans 15 régions avec 139 projets de restauration et 187 projets d'expertise. Pour ce qui est de la restauration, 122 projets (comprenant 315 objets) sont terminés et pour l'expertise, 180 projets sont complétés.

Le profil du Centre de conservation du Québec

Le Centre de conservation du Québec est une agence gouvernementale en activité depuis le 1er avril 1979 conformément à la Loi sur l'administration publique. Ses activités et ses ressources sont régies par la Loi sur le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, la Loi sur la fonction publique, la Loi sur l'administration financière et la Loi sur l'administration publique, ainsi que par les règles encadrant la gestion des ressources humaines, matérielles, informationnelles et communicationnelles.

Le Centre a pour mission de contribuer à la conservation préventive et à la restauration du patrimoine mobilier du Québec en vue d'une meilleure accessibilité et d'une valorisation de l'héritage culturel du Québec. Pour ce faire, il fournit des services professionnels de restauration et d'expertise, il sensibilise les institutions muséales et autres à l'importance de la conservation préventive et il encourage le développement de la connaissance, des compétences et des aménagements nécessaires à la meilleure conservation du patrimoine mobilier et immobilier du Québec.

Le Centre a pour mission de contribuer à la conservation préventive et à la restauration du patrimoine mobilier québécois

Représentant à la fois la seule institution gouvernementale et la plus importante équipe de conservation-restauration au Québec — tant par le nombre de personnes que par les spécialités regroupées — il joue un rôle de premier plan par ses interventions directes et son expertise auprès des divers réseaux québécois. Divisé en sept ateliers, on y retrouve des spécialistes des domaines de l'archéologie et de l'ethnologie, du métal, du meuble, des œuvres sur papier, de la peinture, de la sculpture et du textile, auxquels s'ajoute un atelier de documentation photographique.

Le Centre a réalisé 24 567 heures de travail pour ses services financés et facturés par rapport à une cible de 25 800 heures

LE PROFIL DU CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC

Le Centre de conservation du Québec est une agence gouvernementale en activité depuis le 1er avril 1979 conformément à la Loi sur l'administration publique. Ses activités et ses ressources sont régies par la Loi sur le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, la Loi sur la fonction publique, la Loi sur l'administration financière et la Loi sur l'administration publique, ainsi que par les règles encadrant la gestion des ressources humaines, matérielles, informationnelles et communicationnelles.

Le Centre a pour mission de contribuer à la conservation préventive et à la restauration du patrimoine mobilier du Québec en vue d'une meilleure accessibilité et d'une valorisation de l'héritage culturel du Québec. Pour ce faire, il fournit des services professionnels de restauration et d'expertise, il sensibilise les institutions muséales et autres à l'importance de la conservation préventive et il encourage le développement de la connaissance, des compétences et des aménagements nécessaires à la meilleure conservation du patrimoine mobilier et immobilier du Québec.

Le Centre a pour mission de contribuer à la conservation préventive et à la restauration du patrimoine mobilier québécois

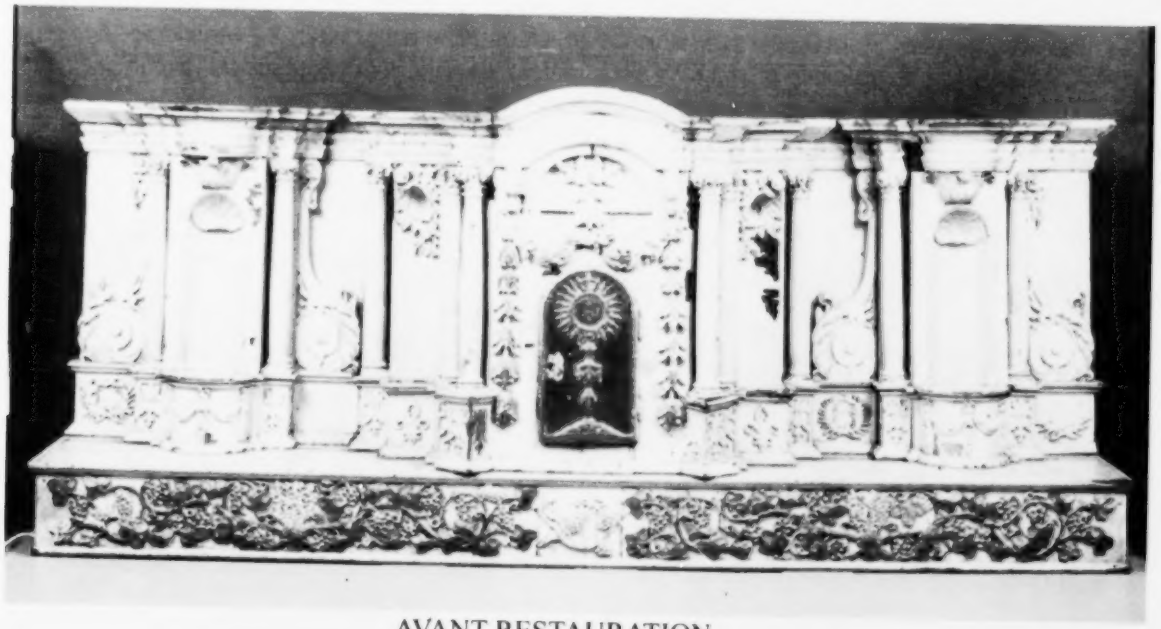
Représentant à la fois la seule institution gouvernementale et la plus importante équipe de conservation-restauration au Québec — tant par le nombre de personnes que par les spécialités regroupées — il joue un rôle de premier plan par ses interventions directes et son expertise auprès des divers réseaux québécois. Divisé en sept ateliers, on y retrouve des spécialistes des domaines de l'archéologie et de l'ethnologie, du métal, du meuble, des œuvres sur papier, de la peinture, de la sculpture et du textile, auxquels s'ajoute un atelier de documentation photographique.

Le Centre a réalisé 24 567 heures de travail pour ses services financés et facturés par rapport à une cible de 25 800 heures

LA REVUE DES ACTIVITÉS

GRAND PROJET

Cette année a vu l'aboutissement d'un contrat important, soit celui du tabernacle de la collection Gauvreau appartenant au Musée d'art de Saint-Laurent. Le Centre y aura consacré 3 625 heures.



AVANT RESTAURATION

photo : Michel Élie, CCQ

APRÈS RESTAURATION

photo : Delphine Laureau, CCQ

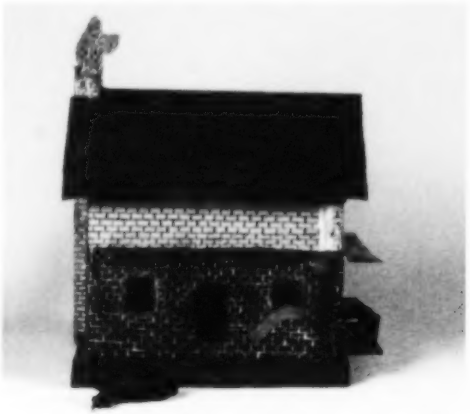
D'autres projets ont été réalisés. Voici quelques-unes de ces réalisations en photos.

ARCHÉOLOGIE-ETHNOLOGIE

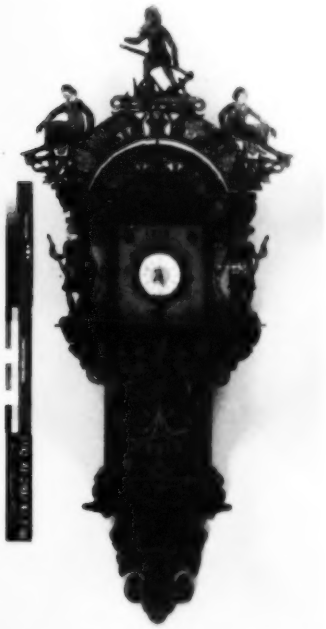
Les Chefs d'œuvrage (1930s) du peintre amateur Arthur Villeneuve (1910-1990).

Avant de commencer à peindre intégralement son intérieur domestique, cet artiste avait conçu quatre œuvres d'art populaire qui trônaient depuis leur conception au cœur de sa maison. Celles illustrées ici sont maintenant toutes intégrées à l'intérieur du musée de la Pulperie de Chicoutimi. L'ensemble comportait une grande horloge en bois découpé de style Gingerbread et trois modèles réduits en tôle d'acier sur charpente de bois, soit une maison, un bateau et un phare. Le travail de restauration a consisté principalement à remplacer les matériaux instables par d'autres dont l'espérance de vie est meilleure tout en respectant la manière naïve de l'artiste. Il a fallu également consolider des éléments et en refaire certains autres manquants. Les trois modèles servant de lampes, nous avons remplacé les éclairages afin qu'ils soient sécuritaires.

Modèle réduit d'un bateau, 1957, Arthur Villeneuve (1910-1990), 55,3 cm x 34 cm x 46 cm, Pulperie de Chicoutimi
Photo : Jacques Beardsell, CCQ



Modèle réduit de la maison Arthur-Villeneuve, Arthur Villeneuve (1910-1990), métal peint, 55,3 cm x 34 cm x 46 cm, Pulperie de Chicoutimi
Photo : Jacques Beardsell, CCQ

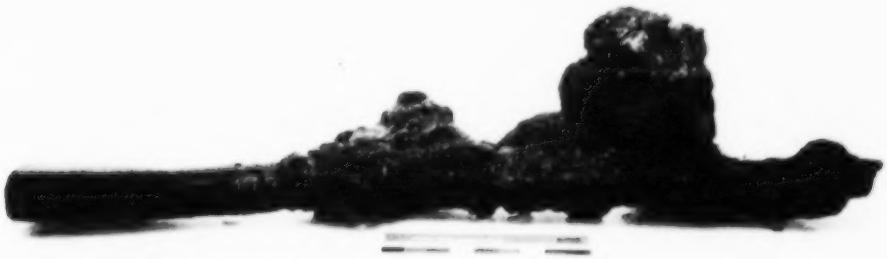


Horloge en bois découpé de style Gingerbread, Arthur Villeneuve (1910-1990), contreplaqué peint, 169 cm x 70,6 cm x 24,5 cm, Pulperie de Chicoutimi
Photo : Jacques Beardsell, CCQ

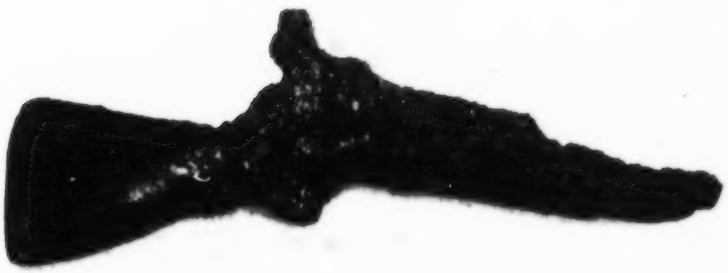
Modèle réduit d'un phare, Arthur Villeneuve (1910-1990) 130 cm x 40 cm, Pulperie de Chicoutimi
Photo : Jacques Beardsell, CCQ

La corrosion du fer en milieu marin est influencée par la formation de concrétions qui recouvrent les objets. Ces vues montrent le dégagement des concrétions qui recouvraient le mécanisme d'un fusil provenant de l'épave du *Elizabeth and Mary*, retrouvée dans le Saint-Laurent, à l'Anse-aux-Bouleaux, non loin de Baie-Comeau. Le *Elizabeth and Mary* est un des trente-quatre navires venus de Boston pour assiéger Québec en 1690, sous le commandement de l'amiral Phips.

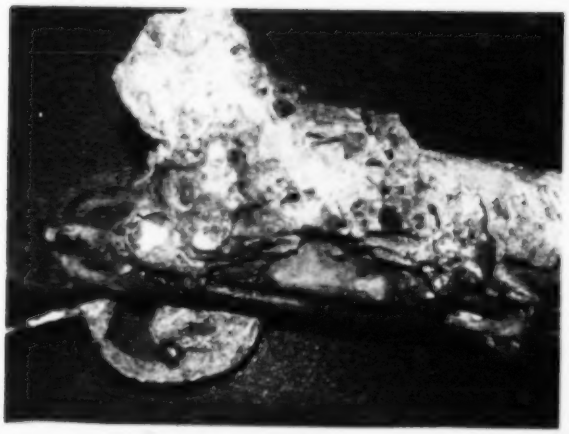
Le défi de l'intervention a consisté à dégager, à l'aide d'un marteau pneumatique et de fraises électriques, la fine strate de métal corrodée très adhérente à la concrétion, qui correspond à la surface d'origine de l'objet.



Vue générale, avant le dégagement
Photo : André Bergeron, CCQ



Vue générale, début du dégagement
Photo : André Bergeron, CCQ

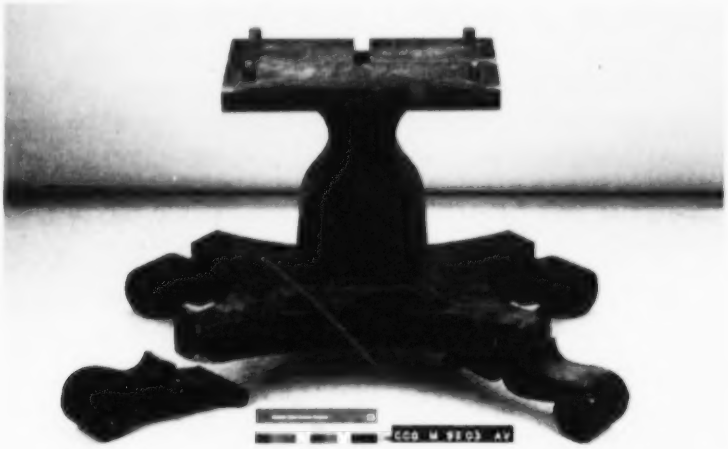


Vue du mécanisme, pendant le dégagement
Photo : Blandine Daux, CCQ

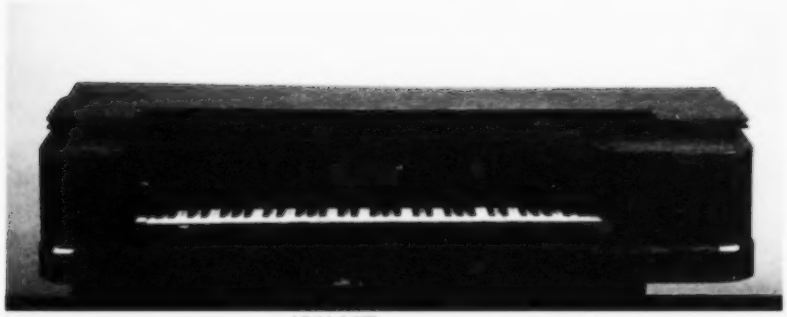
Vue générale, après le dégagement
Photo : Blandine Daux, CCQ

MEUBLES

Ce piano, fabriqué à Montréal, est le seul instrument connu des fabricants Mead & Mott figurant dans une collection publique au Québec. À son arrivée au Centre, il était dans un état lamentable. Il avait subi des variations extrêmes d'humidité relative qui avaient affaibli les assemblages du piètement. Le placage était lacunaire et déchiré par endroits et le vernis à la gomme laque avait été recouvert d'un vernis alkyde appliqué au pinceau. Sa piètre condition ne permettait même pas de prendre une photo entière, le pied étant trop instable. Ce fut un beau défi pour les restaurateurs.



AVANT



AVANT

APRÈS

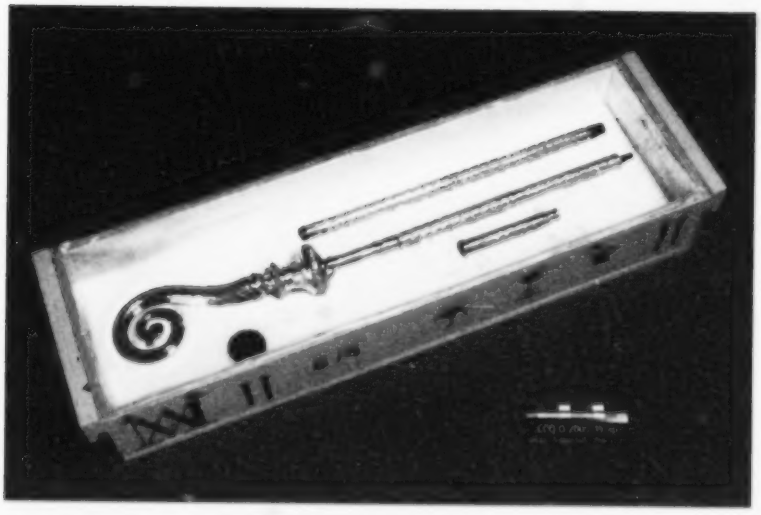
Piano forte, 1830-1835, Mead & Mott, bois massif, placage et gomme laque, Musée du Château Ramezay
Photos : Michel Élie, CCQ

MÉTAUX

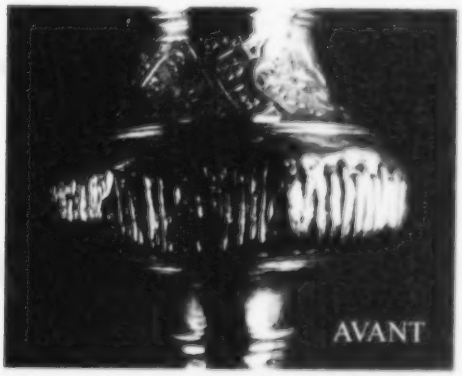
Cette hache, antérieure à 1541-1543, a été trouvée sur le site Cartier-Roberval. Elle présentait un bon état de conservation. La présence d'un noyau métallique solide a permis de mener avec succès une réduction électrolytique et de retirer la gangue de corrosion qui la recouvrait.

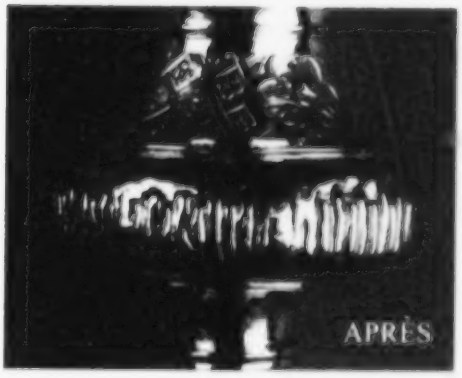
Hache, fer forgé, Laboratoire et Réserve d'archéologie du Québec
Photos : Jérôme-René Morissette, CCQ

Cette magnifique crosse a été fabriquée par un orfèvre parisien vers 1740 et fait aujourd'hui partie de la collection des Sulpiciens, à Montréal. Faite d'argent massif, elle appartenait jadis à M^gr de Pontbriand. À la suite de la restauration de la crosse, une stagiaire du Centre a conçu un boîtier de mise en exposition adapté permettant un contrôle optimal des polluants gazeux responsables de la ternissure de l'argent, afin qu'elle puisse être admirée.



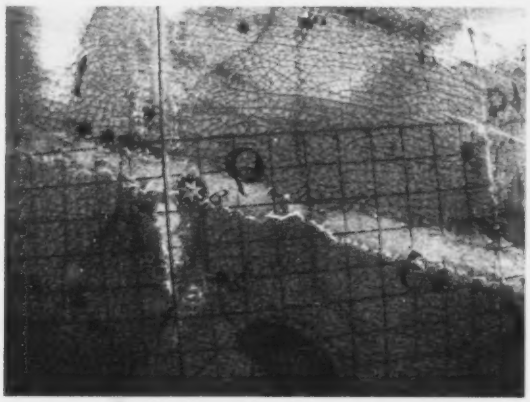
Crosse de M^gr de Pontbriand, vers 1740, argent cintré, formé et ciselé, orfèvre parisien, environ 2 m,
Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal
Photos : Jacques Beardsell, CCQ





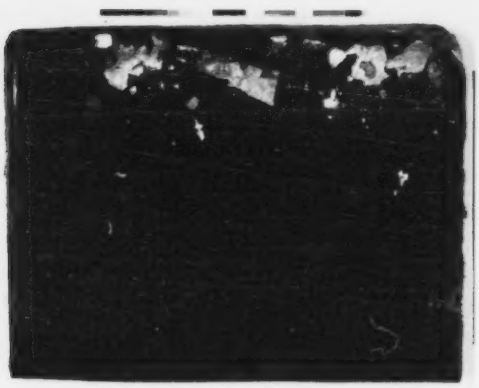
ŒUVRES SUR PAPIER

Rares sont les objets en trois dimensions que l'atelier doit traiter. Ce globe céleste anglais, fabriqué par les frères Cary en 1816, a été endommagé et désaxé sur sa base. Il présente une fine gravure sur papier aquarellé et est recouvert d'un vernis qui a jauni avec le temps. La base a été modifiée et repeinte grossièrement. Le globe a également reçu un choc qui a entraîné des fissures aux deux pôles et la surface fragile du vernis était recouverte d'éraflures. Une approche différente de traitement comportant la recherche de l'historique de la fabrication des globes a permis d'équilibrer le globe sur sa base, de nettoyer les surfaces, de combler les pertes et d'uniformiser le vernis.



Globe céleste, 1816, J. & W. Cary, 65 cm x 39,9 cm, Musée de la civilisation
Photos : Michel Élie, CCQ

Le traitement du manuscrit était prioritaire vu la rareté de ce type de document. En effet, il s'agit d'un cahier de chants en langue micmaque, écrit par le père Maillard, missionnaire à la Baie des Chaleurs de 1735 à 1761. Des moisissures avaient ravagé en partie l'ouvrage et, eût été de la bonne qualité du papier, il n'aurait rien subsisté. À la suite d'une décontamination page par page du cahier, un traitement de restauration a été exécuté.



Manuscrit du Père Maillard, 1749, encre sur papier, 25 cm x 95 cm
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Photos : Michel Élie, CCQ

PEINTURES

Cette œuvre célèbre de Waterhouse nécessitait plusieurs consolidations ponctuelles afin de lui permettre de participer à une exposition itinérante qui lui fera faire le tour du monde.

La bola de cristal, 1902, John William Waterhouse (1849-1917); huile sur toile, 120,7 cm x 78,7 cm, collection Pérez Simòn, Mexique.
Photos : Jacques Beardsell, CCQ

Cette oeuvre souffrait d'un problème inhérent à la technique de l'artiste : la peinture craquait en séchant et se soulevait. De plus, les craquelures, assez larges, laissaient voir la couche blanche de préparation. Il a fallu consolider les craquelures tout en les remettant dans le plan, et les retoucher pour atténuer le blanc de la couche de préparation qui gênait la lecture de l'œuvre.

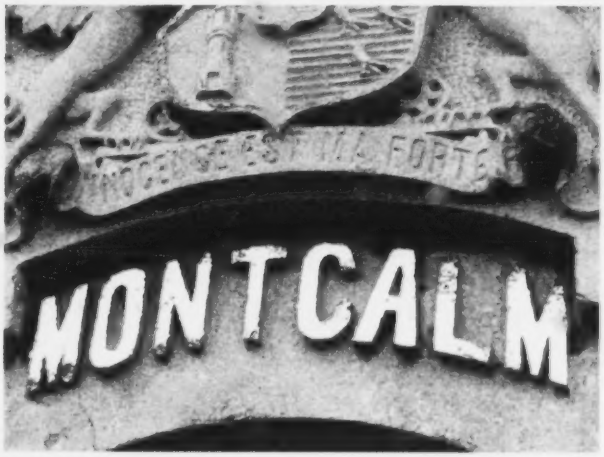
She-Scape, 1961, Michael Snow (1929-); huile sur contreplaqué et métal (assemblage), œuvre tridimensionnelle, 168,9 cm x 64,3 cm x 58,4 cm, Musée national des beaux-arts du Québec.
Photo : Jacques Beardsell, CCQ

En 1907, les paroissiens de Havre-Saint-Pierre célèbrent les 50 ans de la fondation de leur village. Comme cadeau, ils s'offrent une grande œuvre pour orner le maître-autel de l'église. En 1960, alors que l'ancienne église est démolie, le tableau disparaît. Il refait surface en 2003, lorsque des employés de la Société historique de Havre-Saint-Pierre le découvrent dans un coin sombre et humide du grenier de leur centre d'interprétation. Grâce à la Fondation du patrimoine religieux et au Centre de conservation du Québec, il a eu droit à une cure de rajeunissement majeure.

La pêche miraculeuse, 1907, Jules-Joseph Scherrer (1867-1936); huile sur toile, 334 cm x 302 cm, Société historique de Havre Saint-Pierre
Photos : avant restauration, Michel Élie, CCQ - après restauration, Jacques Beardsell, CCQ

SCULPTURES

En plus d'agir comme experts-conseils pendant les travaux de réfection d'une partie du bâtiment de l'hôtel du Parlement, les professionnels du Centre ont collaboré à la restauration de certains éléments sculptés. Ici, une restauratrice procède à la redorure à la feuille d'or des épigraphes en relief de Wolfe et de Montcalm, après consolidation et comblements.



Armoiries sculptées de Wolfe et de Montcalm, Tour de l'hôtel du Parlement de Québec, 1883-1887, Eugène-Étienne Taché, calcaire de Saint-Marc, calcaire de Terrebonne et granite de Quincy, Assemblée nationale
Photos : Isabelle Paradis, CCQ

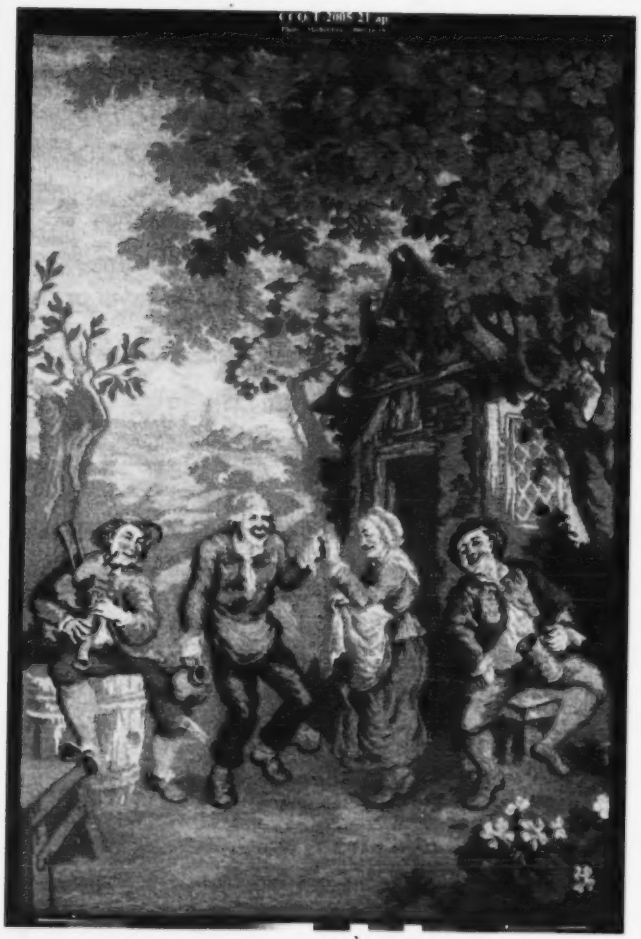
Cet élément sculpté en calcaire de Chazy (pierre grise de Montréal), haut de près de sept mètres et érigé en bordure du boulevard Gouin, à Montréal, avait mal résisté au temps. La restauration a consisté en une reprise des mortiers de restauration, des injections de coulis et un réaménagement de la niche derrière un verre de protection. Afin de déchiffrer les épigraphes érodées devenues illisibles, les restaurateurs ont eu recours à la technologie d'imagerie tridimensionnelle par scanner laser.

Croix de chemin (croix de Bordeaux), 1874, calcaire de Chazy (pierre grise de Montréal), 6,7 m x 0,88 m, Ville de Montréal
Photos : Colombe Harvey, CCQ

TEXTILES

Achetée des nouveaux immigrants au bord du quai de Québec, vers la fin du XIX[e] siècle, cette tapisserie a subi les conséquences d'une exposition inadéquate : la décoloration attribuable à la saleté et au luminaire, la déformation causée par un mauvais système de montage et des pertes de fibres provoquées par des infestations d'insectes. Un nettoyage à l'eau, un étendage, des retissages aux endroits manquants et sa fixation à un panneau en acrylique couvert d'un tissu, ont rétabli son charme décoratif et sentimental pour une citoyenne de la Ville de Québec.

AVANT



APRÈS

Tapisserie en laine, scène de fête, XIX[e] siècle, auteur inconnu, haute ou basse lisse, laine multicolore, 193,5 cm x 130,5 cm, M[me] Pauline Geoffrion.
Photos : Michel Élie, CCQ

Activités diverses de nature scientifique

Cette année, nous avons comptabilisé de façon plus spécifique les activités à caractère plus administratif. Nous pouvons donc faire état de 2 242 heures consacrées aux activités diverses de nature scientifique.

Formation technique

D'un point de vue plus technique, des cours ont été suivis par nos restaurateurs :

- six restaurateurs ont participé à un cours en sécurité sur les chantiers de construction;
- une technicienne en meubles a réussi un cours par correspondance, *Chemistry for conservators;*
- une restauratrice en sculptures a assisté, à Paris, à un cours sur l'altération des œuvres à l'extérieur;
- trois restauratrices de l'atelier des œuvres sur papier ont pu bénéficier d'une formation technique :
  - une première a suivi un cours sur le décor du cuir à Montréal;
  - une autre a suivi une session sur l'identification des matériaux et procédés anciens de conservation en photo à Londres;
  - une troisième a participé au colloque *Persistence of Memory en Arizona* sur le numérique et puis sur les documents photographiques à New York;
- un restaurateur en meubles a participé à une session sur les techniques comparées de restauration en meubles au Delaware.

2 242 heures à caractère plus administratif ont été consacrées aux activités de nature scientifique : formation technique, congrès, etc.

Congrès à l'étranger et au Québec

Quelques professionnels ont également assisté à différentes activités internationales, dont :

- le Congrès de l'Institute for conservation à Munich (une restauratrice en peinture);
- le colloque *Couleur et Temps*, organisé par la Section française de l'Institut international pour la conservation (SFIIC), a attiré trois restaurateurs (deux en sculpture et un en textile); le restaurateur de textile a présenté la seule communication portant sur les colorants textiles au XIX^{e} siècle, intitulée «Dévoiler la couleur des textiles domestiques : rencontre de la tradition orale et de l'analyse scientifique »;
- différents congrès où les restaurateurs du Centre ont participé activement, mais cette fois à titre de formateurs présentateurs, ou de diffuseurs d'information sur le Centre. On peut citer le colloque *L'Art et la Ville* à Rimouski, le congrès de la Société des musées québécois (SMQ), le colloque *Quel avenir pour quelles églises* à Montréal ?;

- en partenariat avec l'Institut canadien de conservation, le Centre a également offert, à l'intention des membres de la Société des musées québécois, un atelier sur l'éclairage et un autre sur les conditions de conservation, à deux reprises;
- sept restaurateurs ont collaboré à l'élaboration et à la diffusion d'un cours de 45 heures sur la conservation préventive. Ce cours a été suivi par 35 étudiants inscrits au premier cycle en muséologie, ethnologie, archéologie, histoire et histoire de l'art. L'élaboration et la logistique du cours ont requis un nombre considérable d'heures de travail. Nous entendons redonner ce cours l'an prochain, ce qui permettra de rentabiliser nos efforts sur quelques années.

Avis et conseils

Le Centre a collaboré au programme de subvention à la restauration des œuvres du 1 %, au projet du Livre vert sur la Loi des biens culturels, etc.

Nous avons collaboré à divers projets du Ministère en fournissant avis et conseils ou en participant à certains comités. Mentionnons le programme de subvention à la restauration des œuvres du 1 %, le projet d'un Livre vert sur la Loi des biens culturels, le comité sinistre ainsi que les rencontres animées par le Service de soutien aux institutions muséales.

Nous avons également été engagés dans des projets de musées auxquels les directions régionales nous ont demandé assistance et avis. Enfin, nous nous sommes joints aux efforts de la Commission de la capitale nationale du Québec pour certaines activités liées au site archéologique Cartier-Roberval.

Aménagement des locaux et équipements

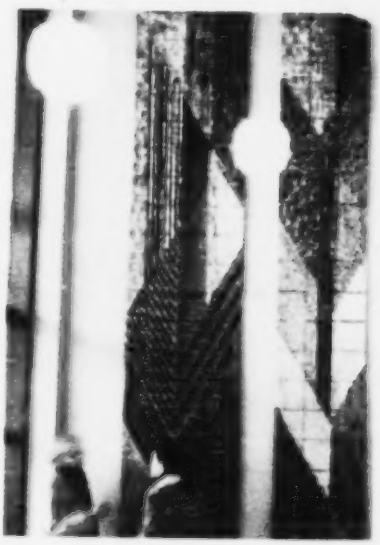
Les installations du Centre ont été revues et divers projets ont été étudiés avec la Société immobilière du Québec (SIQ) : une bâtisse additionnelle, une potence pour gros objets et un agrandissement. Deux des trois projets donneront lieu à des réalisations l'an prochain, soit une potence pour manipuler les gros objets au débarcadère, le réaménagement des services administratifs et l'augmentation des espaces pour les ateliers. Un projet d'agrandissement de l'édifice a aussi été étudié mais le moment de réalisation reste à venir.

Nous avons également fait l'acquisition d'un lyophilisateur pour l'assèchement de pièces archéologiques, d'un cabinet abrasif pour le dégagement de surface à l'atelier des métaux et d'un illuminateur optique, complément au microscope de l'atelier des peintures.

Articles écrits par des restaurateurs :

Plusieurs articles écrits par des restaurateurs ont été publiés. Voici les références à ces publications :

- « Qajartalik, face au passé », par Louis Gagnon et André Bergeron
  Continuité, nº 109, p.11-13, été 2006
- « Des statues en habit de métal », par Jérôme-René Morissette
  Continuité, nº 110, p.11-13, automne 2006
- « Textile sous traitement », par Sharon Little
  Continuité, nº 111, p.11-13, hiver 2006-2007
- « Longue vie à l'art public / Long live public Art », par Michèle Lepage
  Muse, vol. XXIV/5, publication de l'Association des musées canadiens, septembre-octobre 2006
- « L'art public aux petits soins », par Michèle Lepage
  Continuité, nº 112, p.48-50, printemps 2007
- *L'imaginaire du territoire dans l'art d'Arthur Villeneuve*, collectif sous la direction de Michaël La Chance
  (« La contribution du Centre de conservation du Québec »,
  Michael O'Malley, p.69-75), Presses de l'Université Laval, 2007



- « Une fondation pour la sauvegarde du patrimoine religieux du Québec », par Colette Naud, Élisabeth Forest, Marie-Claude Corbeil et Laurier Lacroix, Conservation-restauration des biens culturels, nº 24, 2006

  Re-publié en partie dans le Bulletin d'information de la Fondation du patrimoine religieux du Québec, vol.6, nº 4, hiver 2007, sous « La Fondation du patrimoine religieux du Québec et la restauration des peintures ».

Activités diverses de nature scientifique

Cette année, nous avons comptabilisé de façon plus spécifique les activités à caractère plus administratif. Nous pouvons donc faire état de 2 242 heures consacrées aux activités diverses de nature scientifique.

Formation technique

D'un point de vue plus technique, des cours ont été suivis par nos restaurateurs :

- six restaurateurs ont participé à un cours en sécurité sur les chantiers de construction;
- une technicienne en meubles a réussi un cours par correspondance, *Chemistry for conservators;*
- une restauratrice en sculptures a assisté, à Paris, à un cours sur l'altération des œuvres à l'extérieur;
- trois restauratrices de l'atelier des œuvres sur papier ont pu bénéficier d'une formation technique :
  - une première a suivi un cours sur le décor du cuir à Montréal;
  - une autre a suivi une session sur l'identification des matériaux et procédés anciens de conservation en photo à Londres;
  - une troisième a participé au colloque *Persistence of Memory en Arizona* sur le numérique et puis sur les documents photographiques à New York;
- un restaurateur en meubles a participé à une session sur les techniques comparées de restauration en meubles au Delaware.

2 242 heures à caractère plus administratif ont été consacrées aux activités de nature scientifique : formation technique, congrès, etc.

Congrès à l'étranger et au Québec

Quelques professionnels ont également assisté à différentes activités internationales, dont :

- le Congrès de l'Institute for conservation à Munich (une restauratrice en peinture);
- le colloque *Couleur et Temps,* organisé par la Section française de l'Institut international pour la conservation (SFIIC), a attiré trois restaurateurs (deux en sculpture et un en textile); le restaurateur de textile a présenté la seule communication portant sur les colorants textiles au XIX^{e} siècle, intitulée «Dévoiler la couleur des textiles domestiques : rencontre de la tradition orale et de l'analyse scientifique »;
- différents congrès où les restaurateurs du Centre ont participé activement, mais cette fois à titre de formateurs présentateurs, ou de diffuseurs d'information sur le Centre. On peut citer le colloque *L'Art et la Ville* à Rimouski, le congrès de la Société des musées québécois (SMQ), le colloque *Quel avenir pour quelles églises* à Montréal ?;

- en partenariat avec l'Institut canadien de conservation, le Centre a également offert, à l'intention des membres de la Société des musées québécois, un atelier sur l'éclairage et un autre sur les conditions de conservation, à deux reprises;
- sept restaurateurs ont collaboré à l'élaboration et à la diffusion d'un cours de 45 heures sur la conservation préventive. Ce cours a été suivi par 35 étudiants inscrits au premier cycle en muséologie, ethnologie, archéologie, histoire et histoire de l'art. L'élaboration et la logistique du cours ont requis un nombre considérable d'heures de travail. Nous entendons redonner ce cours l'an prochain, ce qui permettra de rentabiliser nos efforts sur quelques années.

Avis et conseils

Le Centre a collaboré au programme de subvention à la restauration des œuvres du 1 %, au projet du Livre vert sur la Loi des biens culturels, etc.

Nous avons collaboré à divers projets du Ministère en fournissant avis et conseils ou en participant à certains comités. Mentionnons le programme de subvention à la restauration des œuvres du 1 %, le projet d'un Livre vert sur la Loi des biens culturels, le comité sinistre ainsi que les rencontres animées par le Service de soutien aux institutions muséales.

Nous avons également été engagés dans des projets de musées auxquels les directions régionales nous ont demandé assistance et avis. Enfin, nous nous sommes joints aux efforts de la Commission de la capitale nationale du Québec pour certaines activités liées au site archéologique Cartier-Roberval.

Aménagement des locaux et équipements

Les installations du Centre ont été revues et divers projets ont été étudiés avec la Société immobilière du Québec (SIQ) : une bâtisse additionnelle, une potence pour gros objets et un agrandissement. Deux des trois projets donneront lieu à des réalisations l'an prochain, soit une potence pour manipuler les gros objets au débarcadère, le réaménagement des services administratifs et l'augmentation des espaces pour les ateliers. Un projet d'agrandissement de l'édifice a aussi été étudié mais le moment de réalisation reste à venir.

Nous avons également fait l'acquisition d'un lyophilisateur pour l'assèchement de pièces archéologiques, d'un cabinet abrasif pour le dégagement de surface à l'atelier des métaux et d'un illuminateur optique, complément au microscope de l'atelier des peintures.

Articles écrits par des restaurateurs :

Plusieurs articles écrits par des restaurateurs ont été publiés. Voici les références à ces publications :

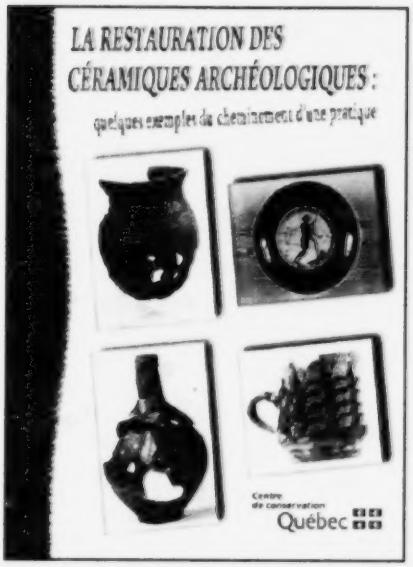
- « Qajartalik, face au passé », par Louis Gagnon et André Bergeron
  Continuité, n° 109, p.11-13, été 2006
- « Des statues en habit de métal », par Jérôme-René Morissette
  Continuité, n° 110, p.11-13, automne 2006
- « Textile sous traitement », par Sharon Little
  Continuité, n° 111, p.11-13, hiver 2006-2007
- « Longue vie à l'art public / Long live public Art », par Michèle Lepage
  Muse, vol. XXIV/5, publication de l'Association des musées canadiens, septembre-octobre 2006
- « L'art public aux petits soins », par Michèle Lepage
  Continuité, n° 112, p.48-50, printemps 2007
- *L'imaginaire du territoire dans l'art d'Arthur Villeneuve*, collectif sous la direction de Michaël La Chance
  (« La contribution du Centre de conservation du Québec »,
  Michael O'Malley, p.69-75), Presses de l'Université Laval, 2007

- « Une fondation pour la sauvegarde du patrimoine religieux du Québec », par Colette Naud, Élisabeth Forest, Marie-Claude Corbeil et Laurier Lacroix, Conservation-restauration des biens culturels, n° 24, 2006

  Re-publié en partie dans le Bulletin d'information de la Fondation du patrimoine religieux du Québec, vol.6, n° 4, hiver 2007, sous « La Fondation du patrimoine religieux du Québec et la restauration des peintures ».

Du nouveau sur notre site Web

Un livre sur la restauration des céramiques archéologiques est maintenant disponible pour le grand public sur le site Web du Centre. Cette publication de 160 pages, largement illustrée, fait état du cheminement de la pratique de restauration, qui a évolué de façon importante au cours des dernières années.



D'autres éléments d'information, à caractère plus spécialisé, ont aussi été ajoutés :

- *La restauration des céramiques archéologiques : quelques exemples du cheminement d'une pratique*
  Centre de conservation du Québec, avril 2007

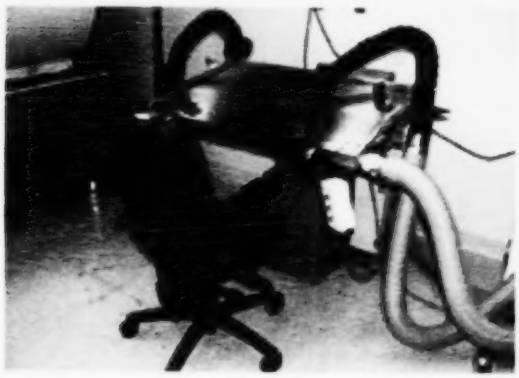
- *Identification des plastiques élastomères : 7 tests miniaturisés*
  France Rémillard, 2007

- Capsule archivistique
  Préservation physique des documents d'archives – La protection physique
  Vol. 4, nº 1, par Susanne-Marie Holm et Martine Lemay, mars 2007

Distinctions

- Finaliste national pour la table de dégagement dans le cadre du concours de la Commission de la Santé et de la Sécurité au travail (CSST). Ce concours tenu dans les différentes régions du Québec permet aux travailleurs et aux employeurs de faire connaître les initiatives qu'ils prennent – moyens de prévention novateurs, adaptation d'équipement ou méthodes de travail sécuritaires – pour éliminer les dangers présents dans leur milieu de travail.

- Une de nos restauratrices s'est vue décerner le prix annuel du meilleur article de la revue Archives, pour son texte « Impact du numérique sur les normes et les supports traditionnels de présentation », paru dans le volume 37, nº 2, 2005-2006. On trouvera cet article sur notre site Web.



Rencontres d'information

Nous avons réalisé diverses rencontres avec les restaurateurs, l'administration et la direction. Plusieurs de celles-ci visaient à revoir les processus de travail, les services à la clientèle, à faire le point sur le déroulement des travaux de consultants et à présenter leurs résultats. Nous avons également eu des rencontres où la culture de reconnaissance a fait l'objet de pratiques et d'échanges entre les employés.

LES RESSOURCES HUMAINES

En 2006-2007, le Centre comptait sur une équipe permanente de 19 personnes, formée d'une directrice générale, d'une adjointe à la directrice générale, de 13 restaurateurs professionnels, d'un photographe et de trois employées de soutien administratif.

Au cours de l'année, 15 employés occasionnels, dont 6 embauchés pour moins d'un an (pour un total de 11,44 ETC), se sont joints à l'équipe pour assurer les services facturés. Nous avons également accueilli quatre stagiaires provenant d'écoles spécialisées en France, notamment l'Université Paris 1 Panthéon—Sorbonne, l'Institut national du patrimoine à Paris et l'École supérieure des beaux-arts de Tour. Ces derniers ont eu l'occasion de contribuer à la réalisation de certains travaux de restauration.

Le Centre représente la plus importante équipe de conservation-restauration au Québec

LES RESSOURCES HUMAINES

En 2006-2007, le Centre comptait sur une équipe permanente de 19 personnes, formée d'une directrice générale, d'une adjointe à la directrice générale, de 13 restaurateurs professionnels, d'un photographe et de trois employées de soutien administratif.

Au cours de l'année, 15 employés occasionnels, dont 6 embauchés pour moins d'un an (pour un total de 11,44 ETC), se sont joints à l'équipe pour assurer les services facturés. Nous avons également accueilli quatre stagiaires provenant d'écoles spécialisées en France, notamment l'Université Paris 1 Panthéon—Sorbonne, l'Institut national du patrimoine à Paris et l'École supérieure des beaux-arts de Tour. Ces derniers ont eu l'occasion de contribuer à la réalisation de certains travaux de restauration.

Le Centre **représente la plus importante équipe de conservation-restauration** au Québec

LE MARKETING DU CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC

Pour séduire sa clientèle et expliquer ses produits et services, le Centre de conservation du Québec a fait élaborer par des consultants spécialisés en marketing une vidéo qui présente les restaurateurs et l'institution. Cet outil publicitaire sera montré aux nouveaux clients au cours de rencontres et à l'ouverture de nouveaux dossiers dès que nous serons en mesure de faire de la promotion plus appuyée. De plus, une présentation de style PowerPoint a également été conçue afin de faire connaître de façon précise les activités que nous menons.

L'étude réalisée par la firme Desjardins Marketing Stratégique a permis de conduire une vaste consultation auprès de nos clients actuels et potentiels. Plus de 70 entrevues téléphoniques ont été menées. L'ensemble du personnel du Centre a été mis à contribution pour fournir avis et pistes d'action dans l'évolution de leur institution.

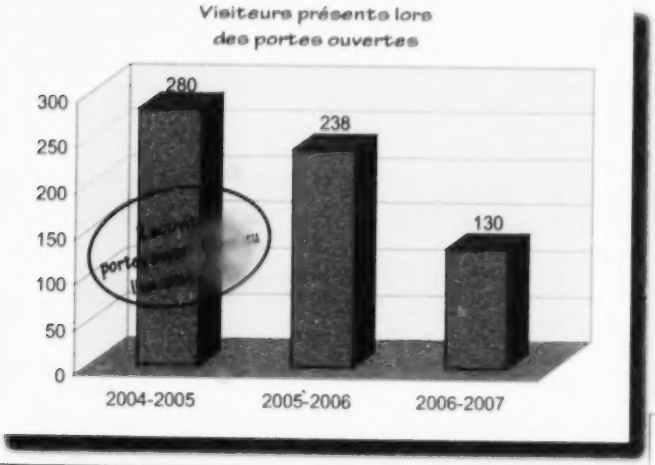
Nous comptons capitaliser sur les pistes qui se dégagent de cette étude au cours des prochains mois.

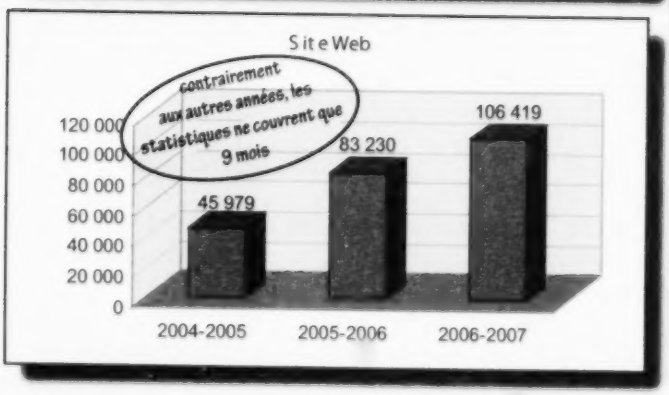
Le Centre continue sa conquête grand public tant par ses activités portes ouvertes, par ses visites de groupes spécialisés que par son site Web.

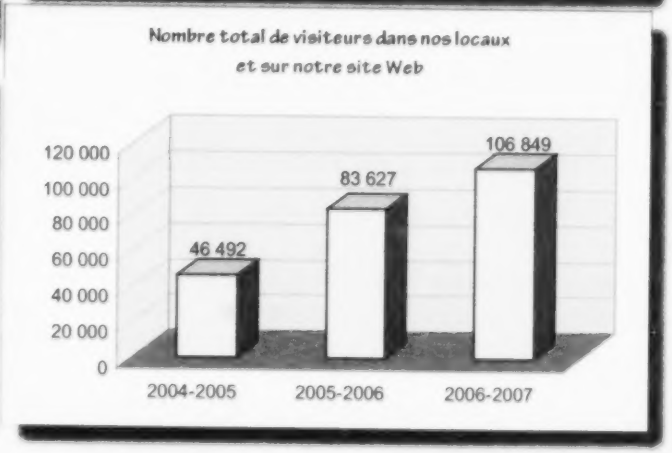
Nous avons également fait l'objet d'un reportage télévisé au Téléjournal de Radio-Canada avec Amélie Beaumont, le 8 août 2006.

Une visite du Getty Conservation Center a été réalisée au cours du printemps 2007. Le but de cette visite faite par deux restauratrices du Centre était d'établir des relations privilégiées avec les divers ateliers de restauration du Getty, d'échanger des points de vue avec des scientifiques sur des problématiques de restauration, de connaître les divers programmes offerts par le Getty qui présentent un intérêt pour le Centre et pour faire connaître notre institution, son savoir-faire et ses secteurs d'évolution.

À LA CONQUÊTE DU GRAND PUBLIC







LES RÉSULTATS ATTEINTS PAR RAPPORT AUX CIBLES

	Objectifs (heures)	Résultats (heures)	%
Services financés par le Ministère	16 600		97 %
Services facturés	9 200		93 %
Sous-total / financés et facturés	25 800		95 %
Autres activités scientifiques			
TOTAL / HEURES SCIENTIFIQUES			

Les services financés par le Ministère

Nous avons réalisé 97 % des travaux prévus. Ainsi, la restauration de 158 objets a été complétée et 133 expertises ont été réalisées. L'écart de réalisation est dû en partie à l'absence prolongée de certaines employées en congé de maladie au cours de la période. De plus, cette année a été l'occasion de réfléchir collectivement à l'évolution de l'institution, de ses outils informatiques, y compris la gestion des photos numériques et des archives du Centre.

Les services facturés

Au cours du dernier exercice, au chapitre des services facturés, le Centre s'est engagé dans la restauration de 157 objets et œuvres d'art comparativement à 92 l'an passé. Le nombre d'expertises réalisées (54) a largement dépassé celui de l'année dernière (23). L'objectif de production n'a pas été tout à fait atteint, puisque 8 525 heures de travail ont été effectuées alors que la prévision était de 9 200 heures.

Les autres activités scientifiques

Au cours de l'exercice financier, nous avons réalisé 2 242 heures de production scientifique qui s'adressent à des clientèles grand public. Dans le tableau ci-dessous, on trouve les différentes activités pour lesquelles ces heures ont été réalisées.

Articles publiés	77 h
Conférences	290 h
Rencontre au Getty Conservation Centre	55 h
Livre vert	144 h
Activités de perfectionnement	1 057 h
Visites du Centre	619 h
TOTAL	**2 242 h**

LE MARKETING DU CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC

Pour séduire sa clientèle et expliquer ses produits et services, le Centre de conservation du Québec a fait élaborer par des consultants spécialisés en marketing une vidéo qui présente les restaurateurs et l'institution. Cet outil publicitaire sera montré aux nouveaux clients au cours de rencontres et à l'ouverture de nouveaux dossiers dès que nous serons en mesure de faire de la promotion plus appuyée. De plus, une présentation de style PowerPoint a également été conçue afin de faire connaître de façon précise les activités que nous menons.

L'étude réalisée par la firme Desjardins Marketing Stratégique a permis de conduire une vaste consultation auprès de nos clients actuels et potentiels. Plus de 70 entrevues téléphoniques ont été menées. L'ensemble du personnel du Centre a été mis à contribution pour fournir avis et pistes d'action dans l'évolution de leur institution.

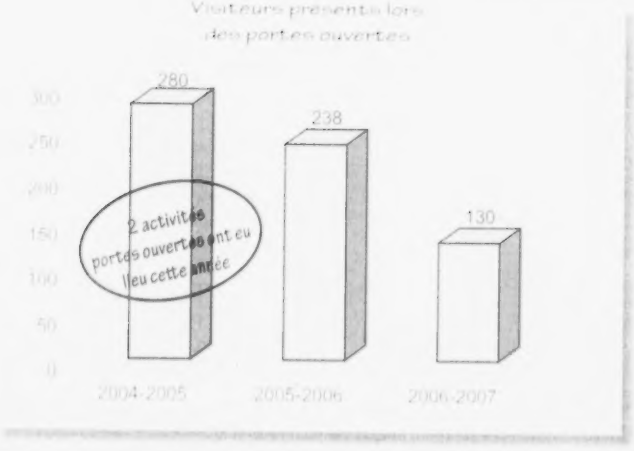
Nous comptons capitaliser sur les pistes qui se dégagent de cette étude au cours des prochains mois.

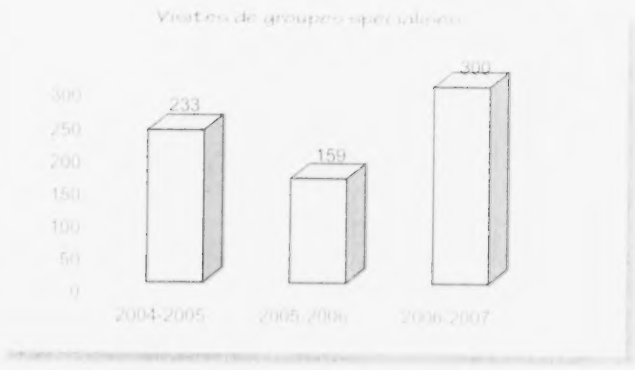
Le Centre continue sa conquête grand public tant par ses activités portes ouvertes, par ses visites de groupes spécialisés que par son site Web.

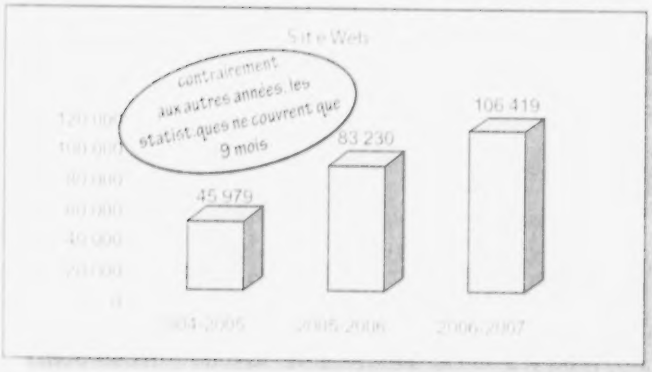
Nous avons également fait l'objet d'un reportage télévisé au Téléjournal de Radio-Canada avec Amélie Beaumont, le 8 août 2006.

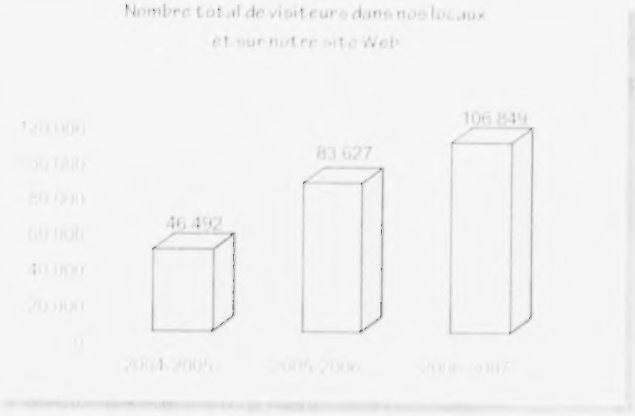
Une visite du Getty Conservation Center a été réalisée au cours du printemps 2007. Le but de cette visite faite par deux restauratrices du Centre était d'établir des relations privilégiées avec les divers ateliers de restauration du Getty, d'échanger des points de vue avec des scientifiques sur des problématiques de restauration, de connaître les divers programmes offerts par le Getty qui présentent un intérêt pour le Centre et pour faire connaître notre institution, son savoir-faire et ses secteurs d'évolution.

À LA CONQUÊTE DU GRAND PUBLIC









LES RÉSULTATS ATTEINTS PAR RAPPORT AUX CIBLES

	Objectifs (heures)	Résultats (heures)	%
Services financés par le Ministère	16 600	**16 042**	97 %
Services facturés	9 200	**8 525**	93 %
Sous-total / financés et facturés	25 800	**24 567**	95 %
Autres activités scientifiques		**2 242**	
TOTAL / HEURES SCIENTIFIQUES		**26 809**	

Les services financés par le Ministère

Nous avons réalisé 97 % des travaux prévus. Ainsi, la restauration de 158 objets a été complétée et 133 expertises ont été réalisées. L'écart de réalisation est dû en partie à l'absence prolongée de certaines employées en congé de maladie au cours de la période. De plus, cette année a été l'occasion de réfléchir collectivement à l'évolution de l'institution, de ses outils informatiques, y compris la gestion des photos numériques et des archives du Centre.

Les services facturés

Au cours du dernier exercice, au chapitre des services facturés, le Centre s'est engagé dans la restauration de 157 objets et œuvres d'art comparativement à 92 l'an passé. Le nombre d'expertises réalisées (54) a largement dépassé celui de l'année dernière (23). L'objectif de production n'a pas été tout à fait atteint, puisque 8 525 heures de travail ont été effectuées alors que la prévision était de 9 200 heures.

Les autres activités scientifiques

Au cours de l'exercice financier, nous avons réalisé 2 242 heures de production scientifique qui s'adressent à des clientèles grand public. Dans le tableau ci-dessous, on trouve les différentes activités pour lesquelles ces heures ont été réalisées.

Articles publiés	77 h
Conférences	290 h
Rencontre au Getty Conservation Centre	55 h
Livre vert	144 h
Activités de perfectionnement	1 057 h
Visites du Centre	619 h
TOTAL	**2 242 h**

Les surplus dégagés

Le compte à fin déterminée du Centre est un mécanisme de gestion financière qui a été créé en février 1997 par le décret numéro 177.97.

Il nous permet de comptabilier, d'encaisser et de payer les dépenses liées aux services facturés, sans avoir recours à des crédits votés par le Parlement. Les surplus qui s'y trouvent peuvent être conservés par l'agence et utilisés à sa convenance pour des dépenses liées aux activités ou à des équipements qui servent à ses activités spécifiques.

L'annexe 2 présente le sommaire des résultats du compte. Cette année, le Centre a pu dégager quelques surplus de ses activités facturées soit 115 797 $ qui, ajoutés au solde du compte de l'an dernier, 79 901 $, lui laisse un surplus accumulé de 195 698 $.

Les plans d'action des prochaines années vont expliquer comment le Centre entend réutiliser les surplus dégagés.

Les coûts de revient

SERVICES FINANCÉS PAR LE MINISTÈRE - DÉPENSES 2006-2007				
	$	Nombres d'heures	Coût de revient	
			Objectifs	Résultats
Traitements : permanents	1 087 020 $			
occasionnels	228 304 $			
Fonctionnement	280 339 $			
Amortissement	35 136 $			
Loyer SIQ	522 141 $			
Services nets fournis par le Ministère[1]	41 133 $			
Avantages sociaux (part de l'employeur)[2]	263 065 $			
TOTAL	**2 457 138 $**	**16 042**	**145,16 $**	**153,17 $**
SERVICES FACTURÉS - DÉPENSES 2006-2007				
Traitements	320 417 $			
Fonctionnement	49 170 $			
Avantages sociaux (part de l'employeur)[2]	64 083 $			
TOTAL	**433 670 $**	**8 525**	**42,39**	**50,87**
GRAND TOTAL	**2 890 809 $**	**24 567**	**108,52 $**	**117,67 $**

[1] Le Centre reçoit des services du Ministère (Direction générale de l'administration, Direction des affaires juridiques et Direction des communications) pour un montant total de 58 985 $. De ce montant, on doit soustraire 17 852 $ pour les services de gardiennage que le Centre met à la disposition du Ministère pour les collections archéologiques conservées dans son édifice.

[2] Les avantages sociaux sont calculés sur une base de 20 % de la dépense de traitements. Ils ne sont cependant pas versés directement par le Centre mais assumés centralement au gouvernement.

Les autres indicateurs

TEMPS COMPTABILISABLE CONSACRÉ À DES TÂCHES TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES		
	Objectifs	Résultats *
Responsable d'atelier	70 %	74 %
Restaurateurs permanents	75 %	77 %
Restaurateurs occasionnels d'un an et plus	75 %	76 %
Employés occasionnels de moins d'un an	85 %	87 %

* Les heures scientifiques sont comptabilisées avec plus de précision et une nouvelle catégorie a été introduite, ce qui contribue à hausser les résultats de cette année.

SATISFACTION DE LA CLIENTÈLE				
	Excellent	Très bon	Satisfaisant	Total
Collaboration du personnel du Centre	93 %	5 %	2 %	100 %
Respect de la proposition de traitement	87 %	10 %	3 %	100 %
Respect des échéanciers	76 %	17 %	6 %	99 %
Atteinte des objectifs du client	86 %	11 %	2 %	99 %

IMPACT DE L'INTERVENTION RÉALISÉE	
Remettre en état une œuvre ou un objet endommagé	47 %
Exposer une œuvre ou un objet non présentable autrement	33 %
Sauvegarder une pièce en péril	12 %
Autres motifs	8 %

Les surplus dégagés

Le compte à fin déterminée du Centre est un mécanisme de gestion financière qui a été créé en février 1997 par le décret numéro 177.97.

Il nous permet de comptabilier, d'encaisser et de payer les dépenses liées aux services facturés, sans avoir recours à des crédits votés par le Parlement. Les surplus qui s'y trouvent peuvent être conservés par l'agence et utilisés à sa convenance pour des dépenses liées aux activités ou à des équipements qui servent à ses activités spécifiques.

L'annexe 2 présente le sommaire des résultats du compte. Cette année, le Centre a pu dégager quelques surplus de ses activités facturées soit 115 797 $ qui, ajoutés au solde du compte de l'an dernier, 79 901 $, lui laisse un surplus accumulé de 195 698 $.

Les plans d'action des prochaines années vont expliquer comment le Centre entend réutiliser les surplus dégagés.

Les coûts de revient

SERVICES FINANCÉS PAR LE MINISTÈRE - DÉPENSES 2006-2007				
	$	Nombres d'heures	Coût de revient	
			Objectifs	Résultats
Traitements : permanents	1 087 020 $			
occasionnels	228 304 $			
Fonctionnement	280 339 $			
Amortissement	35 136 $			
Loyer SIQ	522 141 $			
Services nets fournis par le Ministère[1]	41 133 $			
Avantages sociaux (part de l'employeur)[2]	263 065 $			
TOTAL	**2 457 138 $**	**16 042**	**145,16 $**	**153,17 $**
SERVICES FACTURÉS - DÉPENSES 2006-2007				
Traitements	320 417 $			
Fonctionnement	49 170 $			
Avantages sociaux (part de l'employeur)[2]	64 083 $			
TOTAL	**433 670 $**	**8 525**	**42,39**	**50,87**
GRAND TOTAL	**2 890 809 $**	**24 567**	**108,52 $**	**117,67 $**

[1] Le Centre reçoit des services du Ministère (Direction générale de l'administration, Direction des affaires juridiques et Direction des communications) pour un montant total de 58 985 $. De ce montant, on doit soustraire 17 852 $ pour les services de gardiennage que le Centre met à la disposition du Ministère pour les collections archéologiques conservées dans son édifice.

[2] Les avantages sociaux sont calculés sur une base de 20 % de la dépense de traitements. Ils ne sont cependant pas versés directement par le Centre mais assumés centralement au gouvernement.

Les autres indicateurs

TEMPS COMPTABILISABLE CONSACRÉ À DES TÂCHES TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES		
	Objectifs	Résultats *
Responsable d'atelier	70 %	74 %
Restaurateurs permanents	75 %	77 %
Restaurateurs occasionnels d'un an et plus	75 %	76 %
Employés occasionnels de moins d'un an	85 %	87 %

* Les heures scientifiques sont comptabilisées avec plus de précision et une nouvelle catégorie a été introduite, ce qui contribue à hausser les résultats de cette année.

SATISFACTION DE LA CLIENTÈLE				
	Excellent	Très bon	Satisfaisant	Total
Collaboration du personnel du Centre	93 %	5 %	2 %	100 %
Respect de la proposition de traitement	87 %	10 %	3 %	100 %
Respect des échéanciers	76 %	17 %	6 %	99 %
Atteinte des objectifs du client	86 %	11 %	2 %	99 %

IMPACT DE L'INTERVENTION RÉALISÉE	
Remettre en état une œuvre ou un objet endommagé	47 %
Exposer une œuvre ou un objet non présentable autrement	33 %
Sauvegarder une pièce en péril	12 %
Autres motifs	8 %

Exactitude des évaluations des services de restauration pour les dossiers fermés entre le 1er avril 2006 et le 31 mars 2007

Atelier	Nombre de dossiers fermés	Durée prévue (heures)	Durée réelle (heures)	Écart	
				(heures)	(%)
Archéo-ethno	14	1 130 h	1 231 h	(101 h)	9,0 %
Meuble	13	1 700 h	1 894 h	(194 h)	11,4 %
Métal	36	2 990 h	3 132 h	(142 h)	4,7 %
Papier	17	2 607 h	2 601 h	6 h	0,2 %
Peinture	21	2 984 h	2 646 h	338 h	11,3 %
Sculpture	17	5 004 h	5 098 h	(94 h)	1,9 %
Textile	4	233 h	234 h	(1 h)	0,4 %
TOTAL	**122**	**16 648 h**	**16 836 h**	**(188 h)**	**1,1 %**

Exactitude des évaluations des services de restauration pour les dossiers fermés entre le 1er avril 2006 et le 31 mars 2007

Atelier	Nombre de dossiers fermés	Durée prévue (heures)	Durée réelle (heures)	Écart	
				(heures)	(%)
Archéo-ethno	14	1 130 h	1 231 h	(101 h)	9,0 %
Meuble	13	1 700 h	1 894 h	(194 h)	11,4 %
Métal	36	2 990 h	3 132 h	(142 h)	4,7 %
Papier	17	2 607 h	2 601 h	6 h	0,2 %
Peinture	21	2 984 h	2 646 h	338 h	11,3 %
Sculpture	17	5 004 h	5 098 h	(94 h)	1,9 %
Textile	4	233 h	234 h	(1 h)	0,4 %
TOTAL	**122**	**16 648 h**	**16 836 h**	**(188 h)**	**1,1 %**

Annexe 1 - Sommaire au 31 mars 2007
Résultats des trois dernières années

A) Indicateurs de performance

	2006-2007			2005-2006			2004-2005		
	Objectifs	Résultats		Objectifs	Résultats		Objectifs	Résultats	
1. Respect	**Heures**	**Heures**	**%**	**Heures**	**Heures**	**%**	**Heures**	**Heures**	**%**
Musée national des beaux-arts du Québec	2 400	2 266	94,4 %	2 400	2 446	101,9 %	2 200	2 269	103,1%
Musée de la civilisation	2 200	1 897	86,2 %	2 200	1 863	84,7 %	2 200	1 897	94,9%
Musée d'art contemporain de Montréal	1 250	1 226	98,1 %	1 250	968	77,4 %	1 100	1 098	99,8 %
Musées privés subventionnés	4 400	4 187	95,2 %	4 400	4 638	105,4 %	4 200	3 816	90,9 %
MCCCF	2 300	2 735	118,9 %	2 300	2 563	111,4 %	2 200	1 986	90,3 %
BANQ	650	624	96,0 %	650	632	97,2 %	650	613	94,3 %
Centres d'archives privées	450	435	96,7 %	450	431	95,7 %	450	377	83,8 %
OBNL (services-conseils)	1 550	1 389	89,6 %	1 550	1 804	116,4 %	1 400	1 662	118,7 %
Projets spéciaux (ensemble de la clientèle)	1 400	1 281	91,5 %	1 400	1 474	105,3 %	2 000	2 921	146,1 %
TOTAL	**16 600**	**16 042**	**96,6 %**	**16 600**	**16 819**	**101,3 %**	**16 200**	**16 639**	**102,7 %**
2. Production globale	**Heures**	**Heures**	**%**	**Heures**	**Heures**	**%**	**Heures**	**Heures**	**%**
Services financés par le MCCCF	16 600	16 042	96,6 %	16 600	16 819	101,3 %	16 200	16 639	102,7 %
Services facturés	9 200	8 525	92,7 %	9 200	7 396	80,4 %	9 700	9 136	94,2 %
Sous-total : services financés et facturés	**25 800**	**24 567**	**95,2 %**	**25 800**	**24 215**	**93,9 %**	**25 900**	**25 775**	**99,5 %**
Autres activités scientifiques		2 242							
TOTAL ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES		**26 809**							
3. Coût de revient horaire	**$/h**	**$/h**		**$/h**	**$/h**		**$/h**	**$/h**	
Services financés par le MCCCF	145,16	153,17	94,8 %	145,21	139,73	103,9 %	165,65	156,93	105,6 %
Services facturés	42,39	50,87	83,3 %	49,57	53,34	92,9 %	52,58	49,97	105,2 %
Coût de revient global	108,52	117,67	92,2 %	111,10	113,35	98,0 %	123,31	119,02	103,6 %
4. Temps comptabilisable consacré à des tâches techniques et scientifiques	**%**	**%**		**%**	**%**		**%**	**%**	
Responsables d'atelier	70	74		70	62,0		70	58,3	
Restaurateurs permanents	75	77		75	71,4		75	73,2	
Restaurateurs occasionnels d'un an et +	75	76		75	73,4		75	71,5	
Employés occasionnels de moins d'un an	85	87		85	85,4		85	83,3	

* Les heures scientifiques sont comptabilisées avec plus de précision et une nouvelle catégorie a été introduite, ce qui contribue à hausser les résultats de cette année.

Annexe 1 - Sommaire au 31 mars 2007
Résultats des trois dernières années

A) Indicateurs de performance

	2006-2007			2005-2006			2004-2005		
	Objectifs	Résultats		Objectifs	Résultats		Objectifs	Résultats	
1. Respect	Heures	Heures	%	Heures	Heures	%	Heures	Heures	%
Musée national des beaux-arts du Québec	2 400	2 266	94,4 %	2 400	2 446	101,9 %	2 200	2 269	103,1%
Musée de la civilisation	2 200	1 897	86,2 %	2 200	1 863	84,7 %	2 200	1 897	94,9%
Musée d'art contemporain de Montréal	1 250	1 226	98,1 %	1 250	968	77,4 %	1 100	1 098	99,8 %
Musées privés subventionnés	4 400	4 187	95,2 %	4 400	4 638	105,4 %	4 200	3 816	90,9 %
MCCCF	2 300	2 735	118,9 %	2 300	2 563	111,4 %	2 200	1 986	90,3 %
BANQ	650	624	96,0 %	650	632	97,2 %	650	613	94,3 %
Centres d'archives privées	450	435	96,7 %	450	431	95,7 %	450	377	83,8 %
OBNL (services-conseils)	1 550	1 389	89,6 %	1 550	1 804	116,4 %	1 400	1 662	118,7 %
Projets spéciaux (ensemble de la clientèle)	1 400	1 281	91,5 %	1 400	1 474	105,3 %	2 000	2 921	146,1 %
TOTAL	**16 600**	**16 042**	**96,6 %**	**16 600**	**16 819**	**101,3 %**	**16 200**	**16 639**	**102,7 %**
2. Production globale	**Heures**	**Heures**	**%**	**Heures**	**Heures**	**%**	**Heures**	**Heures**	**%**
Services financés par le MCCCF	16 600	16 042	96,6 %	16 600	16 819	101,3 %	16 200	16 639	102,7 %
Services facturés	9 200	8 525	92,7 %	9 200	7 396	80,4 %	9 700	9 136	94,2 %
Sous-total : services financés et facturés	**25 800**	**24 567**	**95,2 %**	**25 800**	**24 215**	**93,9 %**	**25 900**	**25 775**	**99,5 %**
Autres activités scientifiques		2 242							
TOTAL ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES		**26 809**							
3. Coût de revient horaire	**$/h**	**$/h**		**$/h**	**$/h**		**$/h**	**$/h**	
Services financés par le MCCCF	145,16	153,17	94,8 %	145,21	139,73	103,9 %	165,65	156,93	105,6 %
Services facturés	42,39	50,87	83,3 %	49,57	53,34	92,9 %	52,58	49,97	105,2 %
Coût de revient global	108,52	117,67	92,2 %	111,10	113,35	98,0 %	123,31	119,02	103,6 %
4. Temps comptabilisable consacré à des tâches techniques et scientifiques	%	%		%	%		%	%	
Responsables d'atelier	70	74		70	62,0		70	58,3	
Restaurateurs permanents	75	77		75	71,4		75	73,2	
Restaurateurs occasionnels d'un an et +	75	76		75	73,4		75	71,5	
Employés occasionnels de moins d'un an	85	87		85	85,4		85	83,3	

* Les heures scientifiques sont comptabilisées avec plus de précision et une nouvelle catégorie a été introduite, ce qui contribue à hausser les résultats de cette année.

Annexe 2 - Tableau comparatif des recettes et des déboursés

POUR LA PÉRIODE TERMINÉE LE 31 MARS	2007	2006
Services financés par le MCCCF[1]		
Recettes		
Budget initial	2 136 200 $	2 332 200 $
Virement en fonctionnement[2]	46 889 $	(211 966) $
Virement en immobilisation[3]	19 200 $	200 $
Budget modifié	2 202 289 $	2 120 434 $
Déboursés[2]		
Traitements	1 315 324 $	1 299 572 $
Fonctionnement	280 339 $	225 996 $
Acquisition d'immobilisations	53 484 $	36 000 $
Loyer SIQ	522 141 $	516 938 $
	2 171 288 $	**2 078 506 $**
Crédit périmé par le Centre	**31 001 $**	**41 928 $**

	2007	2006
Services facturés[1]		
Compte à fin déterminée		
Facturation		
Facturation	485 384 $	481 569 $
Déboursés		
Traitements	320 417 $	308 512 $
Fonctionnement	49 170 $	24 300 $
	369 587 $	332 812 $
Surplus pour l'exercice	**115 797 $**	**148 757 $**
Solde du compte à fin déterminée au début de l'exercice	**79 901 $**	**(68 856) $**
Solde du compte à fin déterminée à la fin de l'exercice	**195 698 $**	**79 901 $**
Comptes à recevoir au 31 mars	**35 080 $**	**98 234 $**

NOTES COMPLÉMENTAIRES POUR LA PÉRIODE TERMINÉE LE 31 MARS 2007

1. Le Centre reçoit un budget annuel du MCCCF qui lui permet de rendre gratuitement des services à une clientèle désignée. Par ailleurs, son statut d'agence gouvernementale lui confère la possibilité de facturer ses services à des organismes et à des entreprises publiques et privées.

2. Le MCCCF a viré en faveur du CCQ un montant de 46 889 $ en 2007 afin de lui permettre de payer les services professionnels d'une firme pour produire une étude de croissance et en 2006 un montant de 211 966 $ a été viré en faveur du MCCCF pour l'ajustement du loyer par la Société immobilière du Québec.

3. Le MCCCF a viré en faveur du CCQ en 2007 un montant de 19 200 $ complétant ainsi le budget nécessaire à l'achat de nouveaux équipements pour remplacer ceux qui étaient désuets, soit : 1 lyophilisateur pour un montant de 40 041 $ afin de permettre l'assèchement de pièces archéologiques, 1 cabinet abrasif pour un montant de 10 442 $ afin de permettre le dégagement de pièces en métal et 1 illuminateur optique pour un montant de 3 000 $, complément au microscope optique pour l'atelier des peintures.

LE CENTRE
DE CONSERVATION
DU QUÉBEC

1825, rue Semple
Québec (Québec) G1N 4B7
Téléphone : 418 643-7001
Courriel : ccq@mcccf.gouv.qc.ca
www.ccq.mcccf.gouv.qc.ca

Centre
de conservation
Québec